



Sous la direction de Aline Averbouh, Valérie Feruglio, Frédéric Plassard et Georges Sauvet

Bouquetins et Pyrénées II - Inventaire des représentations du Paléolithique pyrénéen Offert à Jean Clottes, conservateur général du Patrimoine honoraire

Jean Clottes : un engagement dans la protection du patrimoine

Préface

Jean-Pierre Giraud et Jacques Jaubert

Éditeur : Presses universitaires de Provence
Publication sur OpenEdition Books : 11 octobre 2023
Collection : Préhistoires de la Méditerranée
ISBN numérique : 979-10-320-0499-9



<https://books.openedition.org>

Référence numérique

Giraud, Jean-Pierre, et Jacques Jaubert. « Jean Clottes : un engagement dans la protection du patrimoine ». *Bouquetins et Pyrénées*, édité par Aline Averbouh et al., Presses universitaires de Provence, 2022, <https://doi.org/10.4000/books.pup.59536>.

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2024.

Le format PDF est diffusé sous Licence OpenEdition Books sauf mention contraire.

Jean Clottes : un engagement dans la protection du patrimoine

Préface

Jean-Pierre Giraud et Jacques Jaubert

p. 8-9

- 1 Cher Jean
- 2 Vous nous l'avez rappelé plus d'une fois : « Quinze ans de plus avec François [Rouzaud trop tôt disparu et qui aurait eu sa place dans cet ouvrage], vingt avec Jean-Pierre et vingt-cinq avec Jacques ». Une manière de scander les générations, de se rappeler nos âges, de se respecter, de se forger des souvenirs communs et parfois complices, de mener nos carrières sans jamais se perdre de vue.
- 3 Au cours de nos jeunes années, vous êtes pour beaucoup d'entre nous un directeur des antiquités, responsable de chantiers qui se succédaient au rythme enviable de cette fin de xx^e siècle où la plupart des agents du ministère de la Culture passaient quatre à six mois de l'année sur des chantiers, souvent de sauvetage urgent, parfois des sauvetages programmés, rarement des fouilles programmées, du Pléistocène moyen au Premier âge du Fer.
- 4 Nos rencontres, nous nous en souvenons comme si c'était hier et c'était pourtant deux ou trois décennies avant le terme du siècle passé.
- 5 Pour l'un (J.-P. G.), ce fut en juillet 1972 sur le chantier de Capdenac-le-Haut (Lot) codirigé avec Michel Carrière. Vous veniez d'être nommé au début de l'année précédente, directeur indemnitaire des antiquités préhistoriques (DAP) de la circonscription Midi-Pyrénées, alors que vous étiez encore professeur d'anglais au Lycée de Foix, engagé dans une thèse soutenue en 1975 à Toulouse sur les mégalithes du Lot. Vous succédiez dans la fonction à Louis Méroc, décédé un an plus tôt, un de ceux qui ont certainement orienté votre parcours en vous engageant à effectuer dès 1964 une fouille dans la grotte des Églises à Ussat (Ariège), laquelle vous amènera à ne plus guère quitter le Paléolithique* supérieur – que nous préférons nommer de nos jours *récent*.

- 6 Pour l'autre (J. J.), une visite du directeur de Midi-Pyrénées aux Fieux (Lot), attendu, un peu craint, chez votre ami Fernand Champagne en juillet 1976, année de sécheresse qui rendait le causse sec comme un coup de trique ; puis l'année suivante un stage dans le Chasséen, ou plutôt dans le Bronze final de Capdenac-le-Haut, car il fallait alterner les chantiers pour obtenir le diplôme de « fouilleur » délivré alors par le ministère de la Culture.
- 7 Et pour nous deux Capdenac, mais aussi Coudoulous (Lot), ou encore dans le richissime Magdalénien* moyen d'Enlène dont la programmation en septembre résonnait comme la récompense ariégeoise de fin d'année. Tout y était moins dur, les horaires décontractés et ces repas dans l'annexe du château de Pujol chez vos amis Robert et Jeanne Bégouën ; et un Jean inhabituellement relaxe en comparaison de son rythme quotidien lors de ses passages éclair à la Dalbade ou sur les autres chantiers de l'année aux cadences réputées plus que tendues. Travailleur infatigable, vous y gériez les affaires courantes du service le dimanche, seul jour de repos accordé aux fouilleurs. L'âge aidant, nous avons percé le secret : tout tient grâce à la micro-sieste.
- 8 Jean Clottes appartient à cette seconde génération des directeurs des antiquités, celle qui aura eu la charge de professionnaliser la fonction, et cette première vague de nominations à plein temps en 1974 comme directeur des antiquités. Guidé par un inextinguible sens du service public – rassurez-vous c'était contagieux ! – vous vous êtes attaché à bâtir progressivement un service opérationnel, veillant à lui faire jouer un rôle à part entière, à y développer la recherche régionale, encourageant et apportant un soutien financier, mais aussi matériel aux archéologues préhistoriens de Midi-Pyrénées, aussi bien professionnels qu'amateurs. Nombreux ont été ceux qui virent le tube Citroën de la Circonscription apporter son lot de tubes de chantier, de bâches armées, de bacs Allibert, soutenant les équipes d'un point de vue matériel ou logistique. Autre temps.
- 9 Vous vous êtes concrètement engagé dans la protection du patrimoine archéologique, notamment par ce que l'on appelait alors l'archéologie de *sauvetage*, prolongeant l'action de vos prédécesseurs Louis Méroc et Georges Simonnet sur le site néolithique* de Saint-Michel-du-Touch à Toulouse, qui vit passer votre équipe de fouille programmée de la grotte du Noyer (Lot). Outre de multiples *sauvetages urgents*, vous mobilisez le service pour ce qui fut une des plus importantes opérations de *sauvetage programmée* du midi de la France, celle du site néolithique de Villeneuve-Tolosane (Haute-Garonne) aux côtés de Jean Vaquer (CNRS), avec le regretté François Rouzaud et l'un de nous (J.-P. G.). À l'autre extrémité du spectre chronologique, vous faites alliance avec Eugène Bonifay, de 1978 à 1980, pour un sauvetage programmé sur le site pléistocène moyen de Coudoulous (Lot) repris bien plus tard par ceux qui étaient à l'époque de fidèles étudiants (J. J.). Enfin, on dirigera ensemble (J.-P. G.) de 1982 à 1986 la fouille du site solutréen* et badegoulien* de l'abri du Cuzoul à Vers menacé par les travaux de réfection d'une route départementale au bord du Lot.
- 10 Convaincu de l'importance de la mission de recherche des services de l'archéologie, ne serait-ce que pour pouvoir jouer au mieux leur rôle de contrôle, dans une communauté où l'évaluation par les pairs est une règle, vous n'aurez de cesse de conseiller à vos collaborateurs de s'investir dans la recherche. Et en montrant l'exemple : du début des années 1970 à 1990, des fouilles dans la grotte d'Enlène et au Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantès (Ariège) en collaboration avec Robert Bégouën, François Rouzaud et l'un d'entre nous (J.-P. G.).

- 11 Cet investissement régional ne vous empêche pas de jouer un rôle important au plan national : Conseil supérieur de la recherche archéologique ou CSRA (désormais CNRA) de 1979 à 1995 et sa délégation permanente (1985-95) pour y défendre avec conviction l'archéologie préhistorique faisant entendre, comme on a pu le rapporter, la voix et l'accent du Midi.
- 12 Mais plus encore, et ce qui est mieux connu à l'international, c'est votre investissement dans la protection, la conservation et l'étude des grottes ornées qui vous assure une médiatisation constante, formidable promotion pour nos disciplines. Dès votre nomination à la direction des antiquités, la découverte fin 1970 du Réseau Clastres – lequel communique avec Niaux –, puis celle de la galerie ornée de Fontanet (Ariège), début 1972, vous confrontent au problème de la protection et de la conservation des grottes ornées et du subtil équilibre à établir entre protection, étude et accès public. Certes, c'est un milieu que vous connaissiez depuis longtemps pour avoir pratiqué la spéléologie dans votre jeunesse audoise (tous les préhistoriens en poste à Toulouse étaient audois !), mais, avec ces premières interventions dans des galeries jusque-là inexplorées, l'impérieuse nécessité de considérer les œuvres pariétales dans leur contexte naturel, anthropique et patrimonial s'impose désormais. Il s'agissait alors de protéger dès la découverte d'une nouvelle cavité ornée de toute modification environnementale, y compris celle de leur propre étude. La préservation optimale des traces anthropiques (empreintes, traces charbonneuses, marques de passage, vestiges...) participe désormais à la contextualisation des œuvres pariétales et en éclaire le sens. Accompagnant cette politique archéologique et patrimoniale dans un contexte si original, c'est à Fontanet en Ariège que vous rencontrez François Rouzaud, initiateur de la paléospéléologie, que vous recrutez – entre autres – pour ses qualités de spéléologue. On le retrouve à vos côtés dans Niaux pour des missions de relevés au début des années 1980.
- 13 Mû par cette nouvelle passion des grottes ornées, nourri par une enviable expérience de terrain, « Jean Grotte », comme le surnomma un journaliste de *La Dépêche du Midi*, développe alors une expertise reconnue à l'international aussi bien pour l'authentification et l'étude des ensembles pariétaux que pour les mesures de conservation indispensables à la conservation pérenne de sites réputés si fragiles. Après avoir dirigé pendant vingt ans la circonscription des antiquités préhistoriques la plus étendue de métropole – et non la moins riche ! –, le ministère de la Culture et de la Communication vous confie en 1991 une mission d'inspection générale, et de 1992 à 1999, un rôle de conseiller scientifique pour l'art pariétal auprès la sous-direction de l'archéologie. Un rôle d'expert auprès de l'ICOMOS et de l'UNESCO doublé d'un impressionnant réseau de collègues étrangers vous mèneront à travers le monde, de la Basse Californie à la Terre d'Arnhem, des sables du Ténéré au bush d'Afrique australe et, plus récemment, votre nouvel amour : l'Inde. Magnifique contribution au rayonnement de la recherche préhistorique française qui ne peut que rendre jaloux vos rares détracteurs. D'autres collègues dans les pages qui précèdent ou qui suivent, et qui sont devenus des amis, relatent cette boulimie rupestre hors frontières.
- 14 Plus à l'aise sous terre qu'en mer au large d'une calanque marseillaise, à un âge qui est pour la majorité celui d'une retraite paisible, vous passez un diplôme de plongée pour être – à notre connaissance – le seul spécialiste d'art préhistorique à avoir jamais admiré des dessins de pingouins provençaux *in situ*. Même à Marseille, aucune grotte ornée ne vous échappe. Idem en Charente quelques années plus tôt, toujours missionné

par le ministère et cette grotte martyr du Placard que vous rendrez site éponyme grâce à ses signes* peints et gravés. Un appel d'offre pour l'étude de la plus célèbre grotte ornée ardéchoise nous donna l'occasion d'inverser les rôles le temps d'une audition (!) : vous avez su fédérer un collectif pluridisciplinaire pour faire basculer l'étude des cavités ornées dans le XXI^e siècle. La première génération de travaux menés à Chauvet-Pont d'Arc restera pour longtemps une étape majeure de l'étude des grottes ornées. Heureux celles et ceux qui ont pu y œuvrer sous votre autorité naturelle. Laquelle étude ne peut plus désormais être le monopole de quelques-uns, encore moins d'un homme seul, comme ce fut si longtemps le cas. Leur étude ne peut en effet se concevoir que par la constitution d'une approche pluri et interdisciplinaire ambitieuse et le souci constant de la conservation la plus rigoureuse.

- 15 À titre personnel, collectif ou institutionnel, nombreux sont celles et ceux qui vous doivent tout ou partie de leur savoir, de leur parcours professionnel et de bien d'autres choses. Nous en faisons partie. Longue vie à vous et à vos passions qui ont transformé nos vies.

AUTEURS

Jean-Pierre Giraud

Inspecteur du Patrimoine honoraire, collège Archéologie, ministère de la Culture

Jacques Jaubert

Professeur des Universités, Professeur de Préhistoire, Université de Bordeaux, UMR
5199 PACEA